

Notre-Dame du Mont Carmel

HISTORIQUE

Couronné de puissance et de grâce, le Carmel élève sa tête parfumée au-dessus des flots qui baignent le rivage de la terre où se sont accomplis les mystères du salut.

Les montagnes de Galilée descendant du Nord, celles de Judée venant du Midi, se joignent en Samarie sur la chaîne assez courte qui tire de lui son nom : elles semblent ainsi faire converger vers lui tous les grands souvenirs ; et l'on dirait que par la situation dominante de son promontoire au centre même du littoral sacré, il a pour mission d'annoncer au loin sur la mer d'occident, l'Orient divin qui s'est levé du sein des ténèbres.

"Au jour de mon amour, je t'ai introduite de l'Égypte en la terre du Carmel," dit le Seigneur à la fille de Sion, comme si ce seul nom résumait à ses yeux tous les biens de la terre des promesses ; et quand les crimes du peuple élu menacent d'amener la ruine sur la Judée : "J'ai vu le Carmel désert," s'écrie le prophète, "et toutes ses villes détruites au souffle de la fureur de Dieu."

Quand son amour se jouait dans l'affermissement des collines et des monts, l'éternelle Sagesse avait, en effet, choisi le Carmel pour être, aux siècles des figures, l'apanage anticipé de la fille d'Eve qui briserait la tête de l'ancien ennemi. Aussi lorsque le dernier des longs millénaires de l'attente eut commencé de dérouler ses interminables anneaux, quand l'aspiration des nations, devenue plus instante, obtint du Seigneur l'épanouissement de l'esprit prophétique dont cette époque parut marquée, ce fut au sommet de la montagne prédestinée qu'on vit le père des prophètes venir dresser sa tente et observer l'horizon.

Les triomphes de David, les gloires de Salomon n'étaient plus ; le sceptre de Juda, brisé par le schisme des dix tribus, menaçait prématurément d'échapper à ses mains. Image de l'aridité des âmes, une sécheresse persistante épuisait partout